

la stratification des mémoires

Entre la fin du XX^e siècle et ce début de millénaire, la notion du patrimoine s'est élargie considérablement. Elle est aujourd'hui celle plus vaste d'une culture commune que la société souhaite conserver. Cette extension pose néanmoins des problématiques difficiles à résoudre dès qu'elle s'applique à des objets fonctionnels comme le bâti.

En effet, comment faire évoluer ces constructions, que leur multitude oblige, sans trahir leurs valeurs indistinctes ?

La réhabilitation de la *Salle Pierre Lamy* à Annecy est un exemple significatif de ces difficultés, mais aussi de solutions pour les résoudre. Cet édifice, remanié à plusieurs reprises, avait acquis par sa permanence une dimension mémorielle forte auprès des annéciens. Il devait aussi faire l'objet d'une nécessaire remise aux normes de ses installations désuètes. Philippe Guyard, destinataire de la réhabilitation, a su trouver les moyens de combiner mémoire et renouveau.

mots clés

art
administration
architecture
béton
couleurs
culture et loisirs
détail

équipement public
patrimoine
pierre
réhabilitation et
restructuration
tertiaire
urbanisme
zinc

adresse

12, rue de la République
74000 Annecy

ANNECY

RESTRUCTURATION DE LA *SALLE PIERRE LAMY* À ANNECY

MAÎTRE D'OUVRAGE - VILLE D'ANNECY

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
ARCHITECTE - PHILIPPE GUYARD
BET STRUCTURE - BA+
BET FLUIDES - BRIERE BUREAU
D'ÉTUDES SA
BET ACOUSTIQUE - INGENIERIE
ACOUSTIQUE PASCAL MERCIER
BUREAU DE CONTRÔLE - SOCOTEC
COORDONNATEUR SPS - NORISKO

SURFACE UTILE : 715 m²
SHON : 970 m²

COÛT DES TRAVAUX
1 600 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : AVRIL 2006
LIVRAISON : AOÛT 2007
MISE EN SERVICE : SEPTEMBRE 2007



Archéologie préventive

Dans un contexte sensible, toute ambition de restructuration nécessitait une analyse approfondie. La *Salle Pierre Lamy* est en effet un repère urbain et culturel. L'édifice est situé sur une île à la confluence des rivières historiques de la Ville, le Thiou et le canal du Vassé. Il est aussi bordé par une rue reliant la ville médiévale à celle élevée à partir du XIX^e siècle. Son programme accueille une des rares salles publiques de la ville, jumelées à d'autres espaces occupés par la Bourse du travail et des locaux pour association. L'histoire est ferment de complexité. Le lieu accueille d'abord les abattoirs de la ville. L'édifice s'organise alors autour d'une cour centrale. La modernisation de l'édifice dans les années 1830 reprend cette organisation, la cour s'étoffant en cortile. De grandes arcades en plein cintre reposant sur des colonnes à tambours s'élèvent. Le néoclassicisme influence ici toute la composition. Aux XIX^e et XX^e siècles, la façade sur ville est surélevée, la cour est occupée par la salle de spectacle et des organismes syndicaux remplacent abattoirs et boucheries. De ces évolutions successives, il reste de nombreuses traces aujourd'hui. Malgré la difficulté, l'architecte décide de les conserver en les conjuguant à la nécessité d'améliorer la fonctionnalité de l'ensemble.

Coexistence des histoires

Que ce soit conscient ou inconscient, la pensée du grand architecte Carlo Scarpa (1906-1978) influence toute la logique d'intervention patrimoniale. La modernisation ne s'effectue pas au détriment des traces de l'histoire, elle se superpose à tous ses témoignages, combinant harmonieusement le nouveau et l'ancien. Ainsi, toute la modernité apportée à la *Salle Pierre Lamy* semble avoir pris place

dans le théâtre de fouilles archéologiques. Dès le hall d'accueil, la blancheur nouvelle des surfaces coexistent avec l'appareil de pierres des murs et de deux piliers de la colonnade du XIX^e siècle. A cet endroit, des tubes fluo s'ornent d'abat-jour en voilage et les radiateurs disparaissent derrière des capots perforés blanc. Le contraste harmonieux des époques s'exprime pleinement entre la salle et ses dépendances. Les velours, les couleurs rouge et noir du grand espace contrastent avec les pierres brutes de ses accès et de ses loges. Au sein de celles-ci l'ambiance sévère est contrebalancée par le raffinement des vues sur l'eau et des installations telles que des vasques en béton ciré et leurs délicats luminaires. A l'extérieur, la coexistence des histoires atteint une élégance particulière. Simple-ment restaurée, l'ensemble des façades donne à lire dans leur blancheur, les beaux volumes extérieurs et leur décoration. Cette simplicité est réjouie par différentes interventions fonctionnelles, architecturales et artistiques. L'acier en est un trait commun. Une passerelle aérienne et technique franchit le cours d'eau vers la salle de spectacle. L'eau des pluies est rejetée par des gueules noires dans le canal du Vassé. Sur le Thiou, deux appliques aux longs abat-jour en inox scandent la surface blanche de la façade et le reflet de l'eau. La proue de l'édifice cristallise la philosophie du projet. Un grand bas-relief en acier rouillé s'élève contre le mur depuis l'eau. Moderne par sa facture, il est marqué par le temps qui l'érode.

culturel

EQP09-cu1014

CAUE
HAUTE-SAVOIE

L'îlot-S
2 ter avenue de Brogny
bp 339
74008 Annecy Cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr



Rédaction : Odile Dauchez et Benoît Godineau - novembre 2009
Photographies : CAUE de Haute-Savoie
Conception graphique : Maryse Avrillon, CAUE de Haute-Savoie



1

1. Ballet des méduses

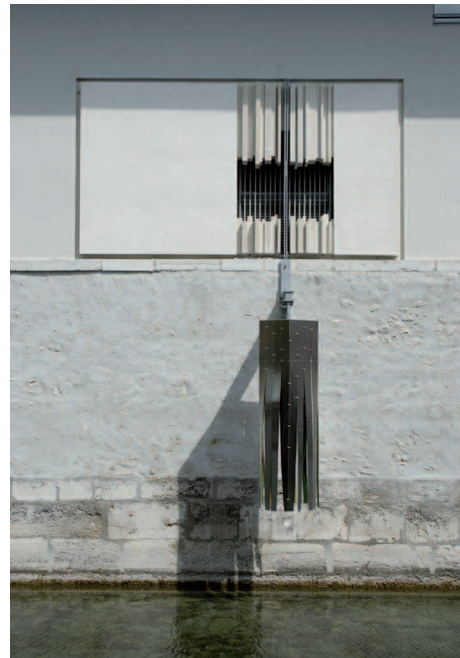
2. Gargouille sous modénature

3. Ronde bosse

4. Bas-relief



2



3



4